

## ESPAGNOL

### EXPLICATION DE TEXTE SUR PROGRAMME

#### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

**Mariana Di Ció, Philippe Rabaté**

Coefficient de l'épreuve : 5.

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure et 30 minutes.

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix).

Liste des ouvrages autorisés : *Clave, Diccionario de uso del español actual* (2006).

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation.

L'épreuve orale de spécialité a accueilli cette année 11 candidats, soit un effectif en nette augmentation par rapport à la session 2024, où il y a eu 4 candidats.

Le jury a eu cette année le très grand plaisir d'entendre plus du double de candidats que la session précédente, puisque nous sommes passés de 4 à 11 admissibles. Et cet accroissement s'est accompagné d'une hausse de la qualité des exposés : la moyenne est restée quasiment inchangée par rapport à 2024 (15,95 au lieu de 16) alors même qu'il y avait près de 3 fois plus de candidates et candidats. Pour être exhaustifs en ce qui concerne les données arithmétiques, les notes se sont échelonnées de 8 à 20/20 et de la manière suivante : 8 (1), 12 (1), 14 (1), 15 (1), 16 (1), 17 (1), 17,5 (1), 18 (1), 19 (1), 20 (1).

Les textes à commenter, extraits des deux œuvres au programme, étaient les suivants

Miguel de Cervantes, *El Quijote* (6 textes) :

-Un extrait du chapitre II (p. 34-36), depuis le début du chapitre jusqu'à « Diose priesa a caminar y llegó a ella a tiempo que anohecía ».

-Un extrait du chapitre IX (p. 85-88), depuis « Estando yo un día en Alcaná de Toledo » jusqu'à « En fin, su segunda parte, siguiendo la traducción, comenzaba de esta manera ».

-Un extrait du chapitre XX (p. 175-177), depuis « Cuando Sancho oyó las palabras de su amo » jusqu'à « aunque yo llore lo que ella tardare en venir ».

-Un extrait du chapitre XXII (p. 204-207), depuis « Pasó adelante don Quijote y preguntó a otro su delito » jusqu'à « el mundo calle y viva bien y hable mejor, y caminemos, que ya es mucho regodeo este ».

-Un extrait du chapitre XXV (p. 242-245), depuis « -La libranza irá en el mismo librito firmada, que en viéndola mi sobrina no pondrá dificultad en cumplirla » jusqu'à « Pero venga la carta, y a Dios, que me mudo ».

-Un extrait du chapitre XXXI (p. 311-313), depuis « Cuando yo se le iba a dar -respondió Sancho-, elle estaba en la fuga del meneo » hasta « era el queso ovejuno ».

Juan José Saer, *El entenado* (5 textes) :

-L'incipit du texte : p. 47 (« De estas costas vacías... ») jusqu'à la page 49 (« Conseguí

que me conchabaran en ella).

- Un extrait de la p. 78 (« Toda vida es un pozo de soledad... ») jusqu'à la page 81 (« ...era la causa de los ruidos que había estado oyendo desde el momento en que abrí los ojos »).

- Un extrait de la page 137 (« Como mi propia sombra, el prisionero... ») jusqu'à la page 140 (« ...como un espejismo más en este mundo que nos depara tantos »).

- Un extrait de la page 160 (« Desde que los soldados... ») jusqu'à la fin de la page 162 (« fuera de mi alcance »).

- Un extrait de la page 171 (« Una paz imprevista... ») jusqu'à la page 173 (« ...representando mi propio papel »).

L'épreuve d'option de commentaire de texte sur programme est, on le sait, un exercice exigeant et rigoureux qui implique une très solide connaissance préalable de l'œuvre et une méthode très sûre du commentaire. Le jury ne peut que se féliciter d'avoir pu écouter des candidats et candidates qui avaient préparé avec soin leur épreuve, y compris ceux qui n'ont pas obtenu forcément le résultat qu'ils escomptaient. Les deux œuvres au programme sont de natures très différentes et nous esquisserons d'abord quelques remarques sur les prestations ayant porté respectivement sur le roman cervantin puis sur celui de Juan José Saer avant de proposer une petite synthèse globale.

Les 6 extraits du *Quichotte* que nous avons énuméré ci-dessus offraient, il convient de le reconnaître, une variété de difficultés et de situations romanesques. Il n'est nullement attendu des candidats qu'ils rendent compte de chaque ligne du texte car ce sont des extraits souvent longs ; ceci est dû principalement au fait qu'il est difficile de « couper » ou d'abrégier une page sans courir le risque d'altérer gravement le sens de l'épisode. Cette année tout particulièrement, les candidates et candidats ont brillé sur Cervantès pour la majeure partie de ces six exposés : loin de se laisser enfermer dans des explications toutes faites, de l'ordre du métatextuel, ils n'ont eu de cesse de lire finement le texte, de prendre la mesure de ces inflexions, de ses subtilités quasiment infinies. On peut bien sûr mettre en avant le fait qu'il s'agissait d'une seconde année pour ce texte classique, et que les admissibles se sentaient encore mieux armé(e)s. Il nous semble beaucoup plus probable que c'est la très grande qualité de la préparation, des cours reçus et des entraînements effectués tout au long de l'année de khâgne qui trouve son aboutissement dans ces très beaux exposés. Nous ne pouvons que nous réjouir que les candidates et candidats que nous avons pu écouter avec plaisir aient une belle culture classique espagnole qui les accompagnera dorénavant.

De la même manière, le jury est globalement très satisfait par rapport aux commentaires qu'il a pu entendre sur *El entenado* de Juan José Saer et de manière générale sur le nombre de candidats auditionnés en option. Même si, sans doute à cause du stress, l'un des candidats a pu présenter un commentaire d'un niveau un peu en-dessous de ce qui est attendu à cette instance (8/20), il y a eu deux commentaires tout à fait convenables (12/20 et 14/20) et deux commentaires clairement exceptionnels, qui ont donné lieu à une notation conséquente (19/20 et même la note maximale de 20/20). Parmi ces deux commentaires d'exception, la note maximale a été attribué à la candidate qui a par ailleurs utilisé une langue riche et presque sans faute.

Le jury a constaté avec un peu d'étonnement que certains candidats et candidates n'évoquaient pas d'eux-mêmes le titre du roman alors qu'il y avait, dans tous les passages sélectionnés, des éléments qui permettaient de faire le lien avec ce titre qui dans un premier abord peut sembler énigmatique au lecteur. De manière similaire, lorsque la question du titre a été posée de manière explicite, certains candidats et candidates ont surtout évoqué sa condition d'aïeul ou le grand âge du personnage –ce qui renvoie plutôt à l'étymologie du terme et au titre choisi par Laure Guille-Bataillon pour la version française de ce roman– ou bien parlé de la condition

d'orphelin du personnage/narrateur. Certes, le personnage évoque la perte de ses deux parents dès les premières lignes du roman, mais le terme choisi par le romancier argentin met l'accent sur le caractère de fils putatif de cet orphelin (« hijastro » ou « adoptado », une terminologie qu'il fallait maîtriser ou du moins connaître au vu du sujet du roman), plus que sur la condition d'orphelin en elle-même. Même si le terme est fréquent dans la zone géographique où se déroule l'action fictionnelle, el « entenado » est un terme inhabituel qui méritait une consultation du dictionnaire. « El entenado » renvoie donc à quelqu'un qui a été adopté, comme c'est le cas du narrateur, qui a été « adopté » non pas une fois mais à plusieurs reprises et de manière successive, aussi bien dans le vieux continent que dans le nouveau monde.

Tel qu'il a été dit lors de la réunion de décembre destinée aux préparateurs, il s'agit certes d'un roman complexe, qui problématise des questions d'histoire liées à une période qu'il faut pouvoir identifier, mais dont le jury attend une lecture et une analyse surtout d'un point de vue littéraire. La plupart des candidats et candidates ont su cerner les caractéristiques principales du texte et proposer des commentaires cohérents et sérieux, même si certains enjeux narratifs et stylistiques (dont par exemple le recours à l'oxymore) n'ont pas toujours été correctement identifiés, ou ont été évoqués de manière partielle, approximative ou inexacte. Certains candidats sont par exemple restés sur un générique « indios » ou ont à peine fait référence au célèbre « *def-ghi* » avec lequel le protagoniste est désigné, alors qu'ils étaient parfaitement capables de restituer le nom de la tribu des *colastiné* ou d'explicitier la fonction de ce « *def-ghi* » une fois interrogés à ce sujet. D'autres candidats ou candidates ont pu avancer des interprétations. Le jury ne peut que conseiller les candidats d'être aussi précis que possible, à la fois dans l'identification par leur nom technique des figures de style ou des stratégies narratives, que dans l'évocation des épisodes diégétiques qui renvoient à d'autres moments du roman. plutôt éthiques qui n'avaient pas forcément leur place dans ce genre d'exercice.

C'est notamment par la finesse des analyses que deux commentaires se sont nettement dégagés du lot. Le jury a ainsi pu écouter deux lectures structurées de manière pertinente mais assez personnelle, qui ont prêté une attention particulière au style saerien et qui ont su faire le rapport entre les stratégies textuelles mises en place par l'écrivain, les modèles littéraires avec lesquels Saer rentre en dialogue dans ce roman (notamment les *Chroniques du Nouveau Monde*) et les grandes lignes de réflexion qui se dégagent de ce texte qui interroge la place de la mémoire et de l'altérité par le biais d'une problématisation de la dichotomie civilisation/barbarie. La mise en perspective, ou la prise en compte réelle de la réflexion métapoétique engagée par Saer dans ce magnifique roman ont été particulièrement valorisées.

Cette dernière remarque nous invite à rappeler que, même si, pour des raisons de clarté de l'exposé, le jury est plutôt attaché à une approche linéaire du texte, cela n'exclut absolument pas une réflexion poussée qui permette d'osciller entre questions générales et analyse fine de détails. Le jury félicite à nouveau les candidats pour leurs prestations et souhaite une belle préparation aux inscrits et inscrites à la session 2026.